

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Preface

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)



TRAITE
DE LA CULTURE
DES
ORANGERS.

P R E F A C E.

P ARMY les Jardiniers fleuristes, dont le nombre est grand, & rempli de gens habiles, il s'en trouve assez souvent plusieurs, qui voulant en quelque façon pretendre qu'il n'appartient qu'à eux seuls de se mêler d'Orangers, pretendent aussi faire acroire, que la culture de ces sortes d'Arbres est le veritable chef-d'œuvre du Jardinage, & sur ce fondement font de grands monstres de la preparation des terres, & de la recherche de tous les ingrediens, qu'ils disent devoir entrer dans leur composition; ils n'en font pas moins sur l'encaissement, ou empotement, sur l'arrosement, sur l'entrée, sur la sortie, sur l'exposition, &c.

Il y en a même parmi eux, qui veulent encore porter le mystere plus loin: ils

publient que la quantité d'espèces d'Orangers est grande, & presque infinie, ils en nomment en effet un nombre, qui seroit capable de faire peur aux curieux, quelque véritable qu'il puisse être, si comme ils le disent, chaque espèce demandoit absolument des sels particuliers, c'est à dire une culture particulière: cela s'appelleroit véritablement une Mer, sur laquelle presque personne n'oseroit s'embarquer, tant le voyage paroîtroit dangereux, & le naufrage inévitable.

Mais comme dans nos fruitiers & potagers, où le nombre des espèces est bien plus grand, qu'il ne peut être parmi les Orangers, l'expérience nous a appris qu'une même culture à peu près sert pour toutes sortes de fruits à pépin, une même pour toutes sortes de fruits à noyau, une même pour toutes sortes de verdures; cette expérience nous a fait aussi pressentir, qu'il ne faut qu'une même culture pour toutes sortes d'Orangers: & en effet nous en avons des preuves entièrement convaincantes.

Je ne m'arrêteray donc point à tant & tant de difficultés, dont les uns, & les autres ont éprouvé grand nombre de nouveaux curieux, dans la passion qu'ils avoient pour les Orangers, passion, qui me paroît tres-raisonnable, & tres-bien fondée, parce qu'en effet dans tout le Jardinage il n'y a ny plantes, ny Arbres, qui donnent tant de plaisir, & en donnent si long-temps, n'y ayant jour de l'année que les Orangers ne puissent, & ne doivent avoir de quoy réjouir ceux qui les aiment, soit par la verdure de leur beau feuillage, soit par l'agrément de la figure qui leur convient, soit par l'abondance & le parfum de leurs fleurs, soit enfin par la beauté, bonté, & durée de leurs fruits, &c. J'avoué, qu'on ne peut pas en être plus charmé que je le suis; aussi voulant favoriser l'inclination que je vois presque générale pour en avoir, je prens un troisième parti tout-à-fait contraire à la doctrine des Misterieux, & cela pour dire, qu'après l'avoir amplement, & long-temps examiné, il ne me semble pas, que dans tout le Jardinage il y ait rien de si aisé que la culture des Orangers, soit pour les élever dans leurs premiers commencemens, soit pour les entretenir ensuite, & les conserver en bon état, quand une fois on les y a mis, n'y ayant que le seul rétablissement des malades qui soit en effet difficile, & fâcheux: & partant il me semble qu'on peut hardiment se mettre à avoir des Orangers chacun selon ses moyens, & ses facultez, pourveu qu'on se soit muni d'un Jardinier qui soit sage, & d'une serre qui soit bonne: sans quoy j'ose dire, que personne absolument ne doit donner dans cette curiosité; car je suis persuadé, que le Jardinier Orangiste est entièrement coupable, soit par son ignorance grossière, soit par son inapplication, & sa paresse, soit par sa doctrine trop mystérieuse, si ses Orangers sont en mauvais état, quand la serre n'y a point contribué; le défaut en proviendra sans doute ou de la mauvaise terre, dans laquelle on les aura mis, ou de la trop grande charge qu'on leur aura laissée à la tête eu égard à la force du pied, ou de l'encaissement qui aura été défectueux, soit pour avoir été mal fait, soit pour n'avoir pas été fait dans le besoin, ou principalement du trop fréquent usage du feu & de l'eau, du feu en Hyver, dont il ne faut point du tout, & de l'eau en Esté dont il faut user tres-moderément.

J'expliqueray cy-après les conditions d'une bonne serre, mais ce ne sera qu'après avoir dit ce que je pense en general sur la facilité de la culture des Orangers; cette facilité de culture, que je publie, ne plait pas à beaucoup de nos Docteurs Orangistes, & leur fait dire, que ceux qui la croyent & qui la publient, ne la comprennent pas eux-mêmes; cependant sans me laisser décourager par de tels discours, je hazarde de dire ici mon sentiment sur cette matiere.